

Au sommaire

Lorraine Camerlain

Numéro 84 (3), septembre 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/25450ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Camerlain, L. (1997). Au sommaire. *Jeu*, (84), 5–6.

Au sommaire

Portraits d'actrices

Louissette Dussault, Sylvie Drapeau, Janine Sutto, Monique Miller : c'est à elles que nous avons choisi de consacrer le cœur de ce numéro. Ce qui les rassemble ici ? Rien d'autre que la passion commune qu'elles ont pour le théâtre et à laquelle nous voulions faire place. À travers leur propre parcours se dessine une histoire vraie du théâtre, enracinée dans un engagement profond pour l'art de dire, d'incarner, de se transformer à chaque rôle, pour chaque personnage.

La reprise du spectacle fétiche de Louissette Dussault, *Moman*, presque vingt ans plus tard : c'était là l'occasion rêvée, pour Lynda Burgoyne, de demander à la comédienne de nous raconter sa façon d'être, de jouer, de créer. Les personnages qu'elle a incarnés et le théâtre auquel elle continue de se consacrer font intimement écho à son théâtre intérieur. « Nous n'avons pas le temps, nous, les femmes, de nous cacher », de dire celle qui fut des premiers balbutiements du théâtre féministe québécois.

Outre le hasard qui la mène de la danse au théâtre, Sylvie Drapeau, toute en profondeur, s'entretient avec Pierre Lavoie de ce que c'est que de jouer. « Notre matériau est friable, dit-elle. Ce n'est pas du bois, c'est un corps, une âme, des émotions. » Le personnage ? « Ce n'est pas un manteau que l'on peut enlever ou remettre comme bon nous semble. » Jouer ? « C'est absolu, viscéral, total. C'est comme naître et mourir. » À lire, comme la révélation d'une présence.

Écouter Janine Sutto parler de sa carrière, c'est reparcourir, comme Michel Vaïs l'a fait avec elle, un vaste pan de notre histoire théâtrale, des Compagnons de saint Laurent (dont elle ne fut pas !), en passant par l'Équipe, puis par le TNM et le Rideau Vert. C'est assister à l'éclosion de la scène québécoise, en bifurquant par les grands noms du théâtre français : Jovet, Baty, Dullin, Barrault... Mais c'est aussi et surtout entendre une comédienne au long cours – que de récents rôles ont continué de révéler au public – parler passionnément du théâtre actuel...

Depuis les cours de diction de madame Audet, Monique Miller a vu beaucoup d'eau couler sous les ponts. Avec Solange Lévesque, elle refait pour nous le parcours d'une carrière qu'elle a poursuivie à la radio, à la télé, à la scène. Plus que d'elle-même, c'est des créateurs qu'elle a côtoyés, connus, aimés qu'elle nous parle. Le travail, qui évolue au fil des ans, les tournées, les spectacles, les rôles..., tout cela s'est inscrit au jour le jour dans le petit livre d'une grande dame de théâtre.

Théâtre et médias

Quel rôle jouent les médias dans l'activité théâtrale ? Qu'il s'agisse à proprement parler de critique ou que les journalistes et chroniqueurs de la scène se donnent pour mission d'informer le public sur l'actualité ou de donner la parole aux artistes et artisans de théâtre, les médias consacrent un certain nombre de leurs pages ou de leurs heures

d'antenne au théâtre. C'est à cette place et à la teneur du discours que tiennent les divers médias sur la question théâtrale que *Jeu* a consacré son Entrée libre de juin dernier. La discussion, organisée en collaboration avec le Festival de théâtre des Amériques, a rassemblé des gens du milieu journalistique (presse écrite et électronique), un représentant du Conseil québécois du théâtre et une « simple spectatrice ». Michel Vaïs rend compte de ces échanges, sous la rubrique Enjeux.

Ailleurs

Quatre rédacteurs se sont partagé le vaste territoire que nous proposait la dernière édition du Festival de théâtre des Amériques. Ainsi, parmi les intéressantes avenues du théâtre national et international qui convergeaient cette fois vers Montréal, c'est celle de la « jeune création » qu'a scrutée Patricia Belzil, Diane Godin ayant choisi de s'attarder plutôt aux « relectures », celle de *Fernando Pessoa*, des *Trois Sœurs* et des autres. Marie-Christine Lesage s'est penchée, quant à elle, sur les divers monologues, tandis que Philip Wickham s'est concentré sur le « théâtre d'images ». Pour clore l'analyse que nous faisons cette année du FTA, nous publions une « lettre de France », celle de Ludovic Fouquet, qui nous révèle ce que la programmation a pu lui faire découvrir du théâtre québécois et canadien. Intéressante perspective que ce jeu du regard inversé... où le théâtre d'ici devient le théâtre d'ailleurs.

Quant à Josette Féral, elle a pu assister, à Avignon, à la création de *Nathan le Sage* par le Théâtre UBU, dans une mise en scène de Denis Marleau. Elle nous rappelle les enjeux d'un texte rarement produit sur nos scènes. « Il est heureux, conclut-elle, de voir une mise en scène dépouillée au service d'un texte qui nous parle de nous. »

Et le reste

Vous pourrez lire, bien sûr, dans les autres rubriques, des articles portant sur des créations et des relectures récentes. Et vous retrouverez certes avec grand plaisir Guylaine Massoutre, côté danse, et Alexandre Lazaridès, à l'opéra. Quant aux chroniques des rédacteurs, si elles font ici relâche, faute d'espace, ce n'est que partie remise pour le prochain numéro. Bonne lecture.

LORRAINE CAMERLAIN